

Sur le bruit qui court de la Paix
entre le Roy d'Espagne, & Messieurs
les Estats des Provinces-vnies.

l'An 1607.

SONNET.

D' *Autant qu'un bruit nous court de Guerre, Paix ou
Trêve,
Et que d'un chascun j'oy cela qu'il en comprennent,
Tout cela di-je fait, qu'aussi un mal me prend:
De demonstrier où c'est que je hurte ma greve.
J'aime & chéri la Paix, la Guerre un chascun grevé:
Toutesfois à la Paix pensant tant seulement,
Je pant elle & fremis, j'entre en grand tremblement:
Si est-ce qu'à la Paix mon vol toujours s'esleve.
Or d'autant qu'en mes chants, j'en diray mon pour-
quoy,
Il n'est ores besoing fors de me tenir coy:
Et en laisser juger noz Seigneurs qui sont sages.
Recevez donc en gré, Amis, ces passetemps,
Que j'ay faits pour charmer mes esprits mal-contents:
Ils ne sont limitez, & n'ont nuls faux visages.*

La voix du peuple est bien souvent l'augure,
Qui nous predict vne chose future.